Église Saints-Pierre-et-Paul de Meinier : rapport paléoanthropologique

Autor(en): **Eades, Suzanne**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **52 (2004)**

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-728296

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Suzanne Eades

ÉGLISE SAINTS-PIERRE-ET-PAUL DE MEINIER
RAPPORT PALÉOANTHROPOLOGIQUE

Introduction

Cette étude paléoanthropologique porte sur les sujets de l'église de Meinier. Ceux-ci sont répartis en deux ensembles chronologiques distincts : l'église primitive (VIe-VIIe siècle ; vingt et un sujets) et le cimetière de la fin du haut Moyen Âge (X^e^-XIe siècle ; dix-neuf sujets). En outre, un ensemble d'ossements antérieur à l'édification de l'église primitive a été inventorié.

Initialement, il était prévu de rechercher des liens de parenté entre certains des sujets, mais l'abondance des nombreuses pathologies dentaires ne nous a finalement pas permis de mener une telle étude.

Nous nous sommes donc axée sur la répartition par sexe et par âge des inhumés. Étant donné la petite taille de l'échantillon, nous avons surtout comparé le recrutement funéraire entre les deux phases étudiées. En outre, nous avons examiné la répartition des sexes et des âges sur le plan topographique de l'église.

Méthodes

Tout d'abord, nous avons effectué un premier inventaire, en notant en particulier le degré d'usure dentaire, les pertes *ante mortem* et la fragmentation globale. Cela nous a permis de sélectionner des méthodes de détermination de l'âge individuel et du sexe adaptées à ce type de conservation.

Détermination de l'âge

Pour déterminer l'âge des sujets non adultes, nous avons pris quelques mesures[1] et examiné le degré de développement dentaire[2]. Ces déterminations se fondent donc sur des phénomènes de croissance qui sont assez réguliers, et qui permettent une estimation de l'âge à quelques années, ou même à quelques mois près.

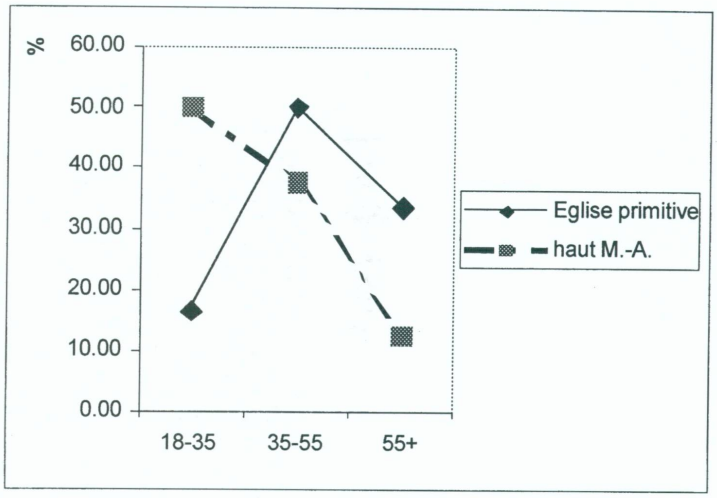
Par contre, les méthodes de détermination de l'âge des sujets adultes reposent par nécessité sur des phénomènes de dégénérescence, qui sont beaucoup plus variables. C'est pourquoi nous avons simplement classé les individus en trois groupes d'âge : de dix-huit à trente-cinq ans, de trente-cinq à cinquante-cinq ans, et plus de cinquante-cinq ans. Nous avons utilisé une méthode de détermination récente qui se fonde sur l'aspect d'une partie robuste du bassin, la surface auriculaire[3]. Quand cet élément n'était pas présent ou lorsqu'il était trop fragmenté, nous avons également observé la pathologie de la colonne vertébrale (degré d'arthrose), ainsi que l'état de la denture (usure, tartre, caries). Enfin, nous avons recherché les derniers stades de maturation du squelette. En effet, certains éléments, comme la partie externe de la clavicule, ne terminent leur croissance que vers vingt à trente ans, mais jamais au-delà.

1. FAZEKAS/KÓSA 1978 ; SUNDICK 1978

2. MOOREES/FANNING/HUNT 1963 ; UBELAKER 1989

3. BUCKBERRY/CHAMBERLAIN 2002

1. Répartition des adultes dans les trois classes d'âge



Détermination du sexe

La détermination du sexe ne se fait que sur les squelettes adultes, puisque les différences morphologiques liées à la sexualisation ne se manifestent qu'à la puberté. Nous avons examiné en priorité le bassin, parce que certains de ses critères morphologiques sont des indicateurs primaires du sexe. Nous avons suivi les méthodes pour lesquelles la fiabilité des déterminations peut atteindre 95 %[4]. Quand le bassin était absent, nous nous sommes basée sur des critères secondaires de robustesse, observés sur le crâne[5], ou, en dernier recours, sur le reste du squelette.

Résultats

Les résultats pour chaque individu sont présentés à la fin de ce texte (tableaux 4 et 5).

L'église primitive (VIe-VIIe siècle)

Sur les vingt et un sujets qui nous sont parvenus, nous n'avons observé qu'un seul enfant, âgé d'environ dix à douze ans (tableau 1 et tableau 3). De plus, aucune femme n'était présente (tableau 2). Néanmoins, il faut remarquer le nombre important de sujets au sexe indéterminable, qui est de onze sujets sur vingt à cette époque.

Il semble que l'accès à l'inhumation au sein de cette église fût réservé en priorité aux hommes, et surtout à ceux qui étaient âgés de plus de trente-cinq ans (fig. 1). L'enclos funéraire renferme surtout des sujets de trente-cinq à cinquante-cinq ans, tandis que les personnes âgées de plus de cinquante-cinq ans se concentrent plutôt au sud.

Le cimetière de la fin du haut Moyen Âge (Xe-XIe siècle)

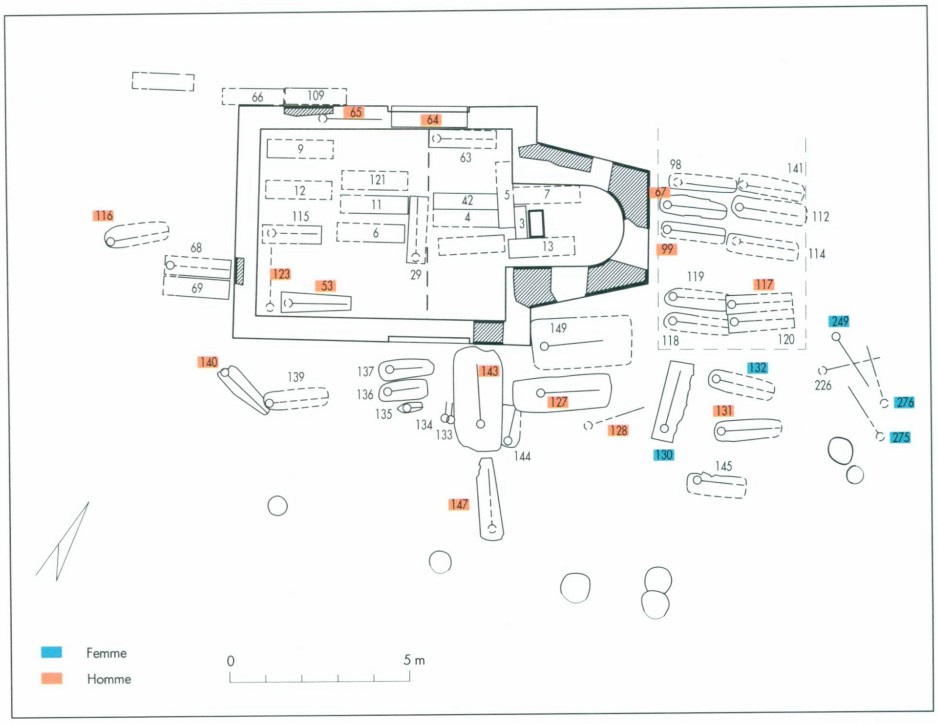
Durant cette phase plus tardive, la répartition sexuelle est plus équilibrée, puisqu'il y a six hommes pour cinq femmes. Toutefois, les femmes se trouvent plutôt en périphérie de la zone d'inhumation, à l'est (fig. 2).

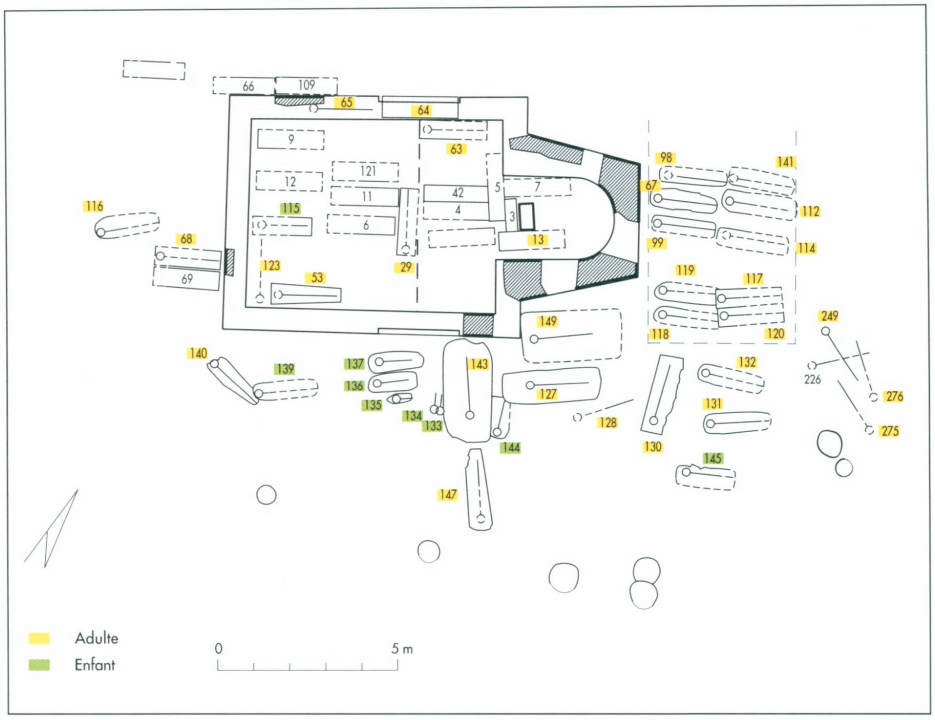
4. Bruzek 1991 ; Bruzek/Castex/Tona 1996

5. Acsadi/Nemeskéri 1970

2. Église primitive et cimetière de la fin du haut Moyen Âge | Répartition des inhumés par sexe

3. Église primitive et cimetière de la fin du haut Moyen Âge | Répartition des inhumés par âge





Sur les dix-neuf squelettes étudiés, nous avons compté sept enfants, soit plus d'un tiers de l'effectif (tableau 3). Ce chiffre peut paraître élevé, surtout par rapport à l'époque précédente. Toutefois, rappelons que, au haut Moyen Âge, la mortalité enfantine (de zéro à cinq ans) touchait habituellement un enfant sur deux. Par ailleurs, la faiblesse des effectifs de cet ensemble incite à la prudence.

Deux des sujets immatures sont morts en période périnatale. À ces époques près, il est assez inhabituel que des inhumations d'enfants très jeunes soient placées aussi proches des adultes, puisqu'on leur réservait le plus souvent des aires d'inhumation en périphérie du cimetière ou ailleurs.

On note enfin l'absence de grands adolescents (quinze à dix-neuf ans) et la présence unique d'un jeune adolescent.

Sur le plan de l'église (fig. 3), les six[6] plus jeunes enfants sont groupés autour de l'inhumation centrale d'un jeune homme adulte. Cette disposition fait penser à une aire d'inhumation familiale. Par contre, nous constatons la présence d'un enfant de douze ans dans la « zone des femmes ».

Quant à l'âge des adultes, la courbe de mortalité est monotone, décroissante, et possède des caractéristiques inverses par rapport à l'époque précédente : les jeunes adultes (dix-huit à trente-cinq ans) prédominent et l'on ne compte qu'un adulte de plus de cinquante-cinq ans (tableau 1 et fig. 1). Nous n'avons pas noté de disposition topographique particulière en fonction de l'âge des adultes.

En résumé, l'accès à l'inhumation au sein de ce cimetière rassemblait des personnes de sexe et d'âge plus variés que précédemment. D'après la disposition des tombes sur le plan et les éléments paléodémographiques, nous pourrions être en présence d'une zone d'inhumations familiales.

Pathologies dentaires

À l'origine, nous voulions étudier la morphologie dentaire de ces sujets afin de déterminer s'il pouvait exister des liens de parenté entre certains inhumés. La denture humaine possède, en effet, un fort déterminisme génétique qui permet ce type d'interprétations familiales[7]. Mais cette étude n'a pas pu se faire, les sujets de ces deux ensembles présentant des pathologies dentaires d'une ampleur inhabituelle.

Nous avons été frappée par les très fréquentes pertes *ante mortem* de molaires. Ce phénomène a atteint six sujets sur onze à l'époque paléochrétienne et sept sur neuf au haut Moyen Âge. Ces pertes, qui ont touché toutes les classes d'âge adultes, étaient dues à une parodontose marquée, que l'on attribue généralement à des gingivites[8]. Elle est la cause principale de la perte des dents chez les adultes de plus de trente ans. Les dents antérieures, ainsi que les prémolaires, étaient en conséquence anormalement usées, voire polies, probablement pour compenser l'absence des molaires. On estime qu'entre 44 et 71 % des squelettes médiévaux européens montraient une perte alvéolaire[9] ; néanmoins, elle atteint rarement l'ampleur constatée à Meinier.

La parodontose a des causes multiples. Le facteur principal semble être une mauvaise hygiène orale, suivie par un régime qui favorise la formation de tartre, c'est-à-dire riche en hydrates de carbone ou en sucres. Des anomalies dentaires telles que la malocclusion peuvent aussi prédisposer à cette maladie. Enfin, des causes secondaires comme la grossesse, la puberté, le stress psychologique, ou encore le fait de toujours respirer par la bouche, ont été évoquées[10].

6. Des deux sujets inhumés côte à côte dans les tombes 133 et 134, un seul nous est parvenu : il s'agit d'un nouveau-né (zéro à un mois). D'après le plan de ces tombes, on peut supposer que le deuxième sujet avait le même âge.

7. Eades 2003

8. Dr C. Kramar, communication personnelle

9. Alexandersen 1967

10. Hillson 1986

Inventaire de la fosse F 1

La fosse antérieure à l'église paléochrétienne contenait les éléments suivants (tableau 6). Nous avons compté quatre sujets adultes et trois enfants (âgés d'environ trois ans, d'environ huit ans et de douze à dix-sept ans) supplémentaires, pour un total de sept individus. Nous n'avons pas pu apparier ou recoller des pièces. Mais, d'après les différences observées dans la gracilité ou l'aspect externe des os, on peut concevoir que le nombre réel des inhumés soit plus élevé ; il s'agit bien ici d'un nombre minimum d'individus. Deux tibias (non appariables) présentaient une pathologie assez spectaculaire, consistant en des remodelages importants à la suite de phénomènes infectieux.

On note l'absence de petits os (de la main, des pieds, les dents), le nombre très faible de côtes et de vertèbres, l'absence de clavicules, de sternums, de sacrums ou de patella. Il s'agit surtout des os longs et de quelques fragments de crâne et de bassin, et ce même pour les os d'enfants. On a l'impression que les os les plus grands ont été sélectionnés pour être réinhumés dans cette fosse.

Conclusion

Nous avons pu mettre en évidence une différence dans le recrutement funéraire entre les deux phases étudiées. Au sein de l'église primitive, l'on a inhumé en priorité, et peut-être même en exclusivité, des hommes. Ces derniers étaient dans leur grande majorité âgés de plus de trente-cinq ans. Dans le cimetière du haut Moyen Âge, par contre, on a également inhumé quelques jeunes enfants et la répartition sexuelle est plus équilibrée. Les tombes de femmes se trouvent à l'est. Nous avons observé plus d'adultes jeunes (de dix-huit à trente-cinq ans). La plupart des enfants sont disposés autour de l'inhumation centrale, ce qui fait penser à une aire d'inhumation de personnes apparentées.

Tableau 1. Effectifs des enfants et des adultes : répartition des adultes dans les trois classes d'âge

	Enfants	Adultes	18-35 ans		35-55 ans		> 55 ans	
			%	N	%	N	%	N
Église primitive	1	20	16,7	2	50	6	33,3	4
Haut Moyen Âge	7	12	50,0	4	37,5	3	12,5	1

Tableau 2. Répartition sexuelle des adultes

I : sexe indéterminé, PM : probablement masculin, M : masculin, PF : probablement féminin, F : féminin

	I	PM	M	PF	F
Église primitive	11	6	3	0	0
Haut Moyen Âge	1	4	2	4	1

Tableau 3. Répartition des enfants dans les différentes classes d'âge

	Fœtus	0-1 mois	1-4 ans	5-9 ans	10-14 ans	15-19 ans
Église primitive	0	0	0	0	1	0
Haut Moyen Âge	1	1	1	3	1	0

Tableau 4. Âge et sexe des sujets inhumés à Meinier, église primitive

I : indéterminé, PM : probablement masculin, M : masculin, PF : probablement féminin, F : féminin
Critère sexe : critère de détermination du sexe, avec B : BRUZEK 1991, C : BRUZEK/CASTEX/TONA 1996, R : robustesse
Critère âge : critère de détermination de l'âge des adultes, avec BC : BUCKBERRY/CHAMBERLAIN 2002, D : pathologies dentaires, P : pathologies colonne, M : métrique

Tombe	Âge approx.	Sexe	Critère sexe	Âge	Critère âge
13	AD	I	R	AD	
29	AD	I		AD	
53	AD	M	C	> 55	BC
63	AD	I		18-35	D
67	AD	M	B	35-55	BC
68	AD	I		AD	
98	AD	I		AD	
99	AD	M	BC	35-55	BC
112	AD	I	R	35-55	D
115	ENF	I		10-12	M
116	AD	PM	R	35-55	PD
117	AD	PM	R	35-55	D
118	AD	I		> 55	D
119	AD	I		> 55	D
120	AD	I		> 55	D
123	AD	PM	S	AD	
141	AD	I		AD	
114 vrac	AD	I		AD	
116 vrac	AD	PM	R	18-35	PD
64-1	AD	PM	R	AD	
64-2	AD	PM	R	35-55	D

Tableau 5. Âge et sexe des sujets inhumés à Meinier, haut Moyen Âge

I : indéterminé, PM : probablement masculin, M : masculin, PF : probablement féminin, F : féminin
Critère sexe : critère de détermination du sexe, avec B : BRUZEK 1991, C : BRUZEK/CASTEX/TONA 1996, R : robustesse
Critère âge : critère de détermination de l'âge des adultes, avec BC : BUCKBERRY/CHAMBERLAIN 2002, D : pathologies dentaires, P : pathologies colonne, SYMP : symphyse pubienne, M : métrique

Tombe	Âge approx.	Sexe	Critère sexe	Âge	Critère âge
127	AD	M	BC	> 55	SYMP
128	AD	PM	R	AD	
130	AD	PF	BC	18-35	BC
131	AD	PM	R	35-55	PD
132	AD	PF	R	18-35	D
135	ENF	I		8.5-9 mois lun.	M
136	ENF	I		3-4	D
137	ENF	I		5-6	D
139	ENF	I		6-7	D
140	AD	PM	BC	35-55	BC
143	AD	M	BC	18-35	SYMP
144	ENF	I		6-7	D
145	ENF	I		12	D
147	AD	PM	R	18-35	D
149	AD	I		AD	
249	AD	F	BC	35-55	BC
275	AD	PF	R	AD	
276	AD	PF	R	AD	
133-134	ENF	I		0-1 mois	M

Tableau 6. Vrac « F 1 » antérieur à l'édification de l'église primitive | Nombre de pièces inventoriées

Os	Diaphyse			Épiphyse proximale			Épiphyse distale	
	G	D	I	G	D	I	G	D
Scapula		1						
Humérus		1	2				2	2
Radius			1	1				
Ulna			1		1		1	
Coxal	4		2					
Fémur			3	1	1			1
Tibia			3				1	2
Péroné			1					
Temporal	1	1						
Pariétal	1	1						
Occipital	3							
Mandibule	1							
Maxillaire								
Phal. main	2							
Axis	1							
Thor.	1							
Lombaire	3							
Calcan.	1 (droit)							
Os longs	6							

+ 3 fragments côtes

Non-adultes :
– un ischion d'un enfant d'environ trois ans
– un ilion droit à la crête non soudée d'un adolescent
– un fémur aux épiphyses non soudées d'un enfant d'environ huit ans

Bibliographie

ACSADI/NEMESKÉRI 1970 — György Acsadi, Janos Nemeskéri, *History of Human Life Span and Mortality*, Budapest 1970

ALEXANDERSEN 1967 — Völker Alexandersen, «The Pathology of the Jaws and Temporomandibular Joint», dans Don R. Brothwell, A. T. Sandison (éd.), *Diseases in Antiquity · A Survey of the Diseases, Injuries and Surgery of Early Populations*, Springfield 1967

BRUZEK 1991 — Jaroslav Bruzek, *Fiabilités des procédés de détermination du sexe à partir de l'os coxal · Implication à l'étude du dimorphisme sexuel de l'homme fossile*, Paris 1991

BRUZEK/CASTEX/TONA 1996 — Jaroslav Bruzek, Dominique Castex, Mila Tona, «Évaluation des caractères morphologiques de la face sacro-pelvienne de l'os coxal · Proposition d'une nouvelle méthode de diagnose sexuelle», *Bulletin et mémoires de la Société d'anthropologie de Paris*, n.s., tome 8 (3-4), 1996, pp. 491-502

BUCKBERRY/CHAMBERLAIN 2002 — Jo Buckberry, Andrew Chamberlain, «Age Estimation From the Auricular Surface of the Ilium · A Revised Method», *American Journal of Physical Anthropology*, 119, 2002, pp. 231-239

EADES 2003 — Suzanne Eades, *Étude du déterminisme familial de traits non-métriques dentaires afin d'identifier des groupes d'individus apparentés en contexte funéraire archéologique · Application aux ensembles archéologiques de Kerma (Soudan), d'En-Sency à Vufflens-la-Ville (Vaud, Suisse) et de Chamblandes à Pully (Vaud, Suisse)*, Université de Genève (thèse non publiée), Genève 2003

FAZEKAS/KÓSA 1978 — György Fazekas, Ferenc Kósa, *Forensic Fetal Osteology*, Budapest 1978

HILLSON 1986 — Simon Hillson, *Teeth*, Cambridge 1986

MOOREES/FANNING/HUNT 1963 — Conrad Moorees, Elizabeth Fanning, Edward Hunt, «Formation and Resorption of Three Deciduous Teeth in Children», *American Journal of Physical Anthropology*, 21, 1963, pp. 205-213

SUNDICK 1978 — Ronald Sundick, «Human Skeletal Growth and Age Determination», *Homo*, 29, 1978, pp. 228-249

UBELAKER 1989 — Donald Ubelaker, *Human Skeletal Remains*, Washington DC 1989

Crédits des illustrations

Marion Berti, fig. 2-3

Adresse de l'auteur
Suzanne Eades, anthropologue, rue de la Colline 24, CH-1205 Genève